

Observer, c'est pratique !

Joffrey Ménagé,
Professeur d'EPS, Beaumont sur Sarthe, (72)

Passer de la théorie à la pratique est un processus qui peut être abordé sous de multiples facettes. Réfléchir au passage de la théorie à la pratique, préoccupation forte chez l'enseignant, induit a fortiori de prendre en compte son inverse, le passage de la pratique à la théorie, soit la théorisation de la pratique qui prend son origine dans l'activité de l'élève. Considérant plutôt ce second angle, cette interaction pratique-théorie impose un questionnement sur la nature de ce trait d'union qui les lie.

Selon Francis Huot, « l'observation est systématiquement utilisée dans le travail en ateliers afin que les élèves s'emparent progressivement des connaissances nécessaires à l'acquisition des capacités »¹. L'observation est un vecteur privilégié pour l'élève dans la théorisation de sa pratique. Il lui permet de donner du sens, de faire du lien entre les connaissances d'ordre théorique et les capacités à acquérir dans la pratique. Observer est une compétence qui nécessite elle-même des connaissances, des capacités et des attitudes à maîtriser. Cette compétence peut être mise en acte. Dans cette perspective, la théorisation de la pratique chez l'élève peut se vivre et se construire par une observation de l'action motrice, c'est à dire l'observation en pratique, qui facilite l'appropriation des connaissances et des capacités visées.



L'observation, un acte de communication et de théorisation.

L'observation est un point de vue qui n'a d'intérêt que s'il est partagé. Ce processus de partage d'informations et les outils qui l'opérationnalisent sont les préoccupations majeures de l'enseignant dans une conception sensée de la situation d'observation. Les outils les plus fréquemment utilisés pour traduire une observation et pour lesquels l'intérêt n'est plus à démontrer, sont primo les fiches écrites ; selon Bernard Lebrun, « l'observateur a pour mission d'enregistrer, à partir d'une fiche d'observation, les comportements de son partenaire afin de le renseigner sur ce qu'il a fait, sur le niveau de sa prestation pour qu'il puisse, à partir de ces informations, réguler individuellement son apprentissage² ». Secundo, la verbalisation des élèves est également incontournable, « une attention particulière est aussi à consentir aux échanges verbaux suscités par cette évaluation qui constitue, un moyen efficace de construire des compétences propres, méthodologiques et sociales² ». L'acte moteur peut aussi être un outil de communication privilégié pour devenir un observateur compétent puis un pratiquant éclairé.

L'observation en pratique, un outil amplificateur de théorisation pour l'élève.

Faire vivre aux élèves une situation d'observation a souvent pour objectif de leur faire prendre du recul sur la pratique pour en extraire un contenu théorique avec un guidage plus ou moins soutenu de l'enseignant. Dans la démarche pédagogique qui suit cette observation, le problème de la difficulté du transfert des données théoriques recueillies dans le réinvestissement en situation de pratique se pose. Cette expérience vécue par l'élève peut être amplifiée par la mise en action de l'observation afin de favoriser le transfert entre recueil théorique et réinvestissement pratique.

¹ HUOT (F.), *De la personnalisation à la différenciation*, e-novEPS n°3, juin 2012.

² LEBRUN (B.), *Pour une co-évaluation riche et complète*, e-novEPS n°4, janvier 2013.

Un collectif d'auteurs nomme ces moyens des « amplificateurs d'expériences, c'est-à-dire des dispositifs et interventions qui génèrent, ou favorisent, des expériences saillantes pour les élèves, pertinentes au regard des transformations visées, et qui les incitent à sortir de leurs conduites initiales d'une façon qui est significative pour eux »³. L'observation en pratique génère un enjeu ludique et novateur, émotionnellement chargé, susceptible de marquer davantage l'expérience des élèves et à fortiori leurs acquisitions. Ceux-ci, imprégnés de ce vécu signifiant, vont naturellement mettre en pratique, dans la situation rencontrée, les contenus préalablement identifiés dans l'expérience d'observation en acte.

« L'action et l'apprentissage s'accompagnent de façon continue par la transformation conjointe de trois composantes de la signification : l'engagement, les éléments perçus comme significatifs et les connaissances⁴ ». Pour transposer ce postulat au regard de la notion d'observation en pratique, l'engagement peut se traduire par l'intensité et la régularité des actions motrices mobilisées ; les éléments perçus comme significatifs peuvent être assimilés aux critères d'observations retenus dans la situation choisie et les connaissances, définies comme les données théoriques à extraire en vue d'une recontextualisation, d'un réinvestissement des contenus en pratique.

Le tableau ci-dessous pour objectif d'identifier les étapes incontournables dans le processus d'une observation en pratique. Cette compétence est alors la résultante de l'acquisition conjointe des connaissances à mobiliser, des capacités à développer et de l'attitude à adopter pour répondre au trait d'union du couple pratique-théorie.

Tab. 1, les étapes de l'observation en pratique vers la théorisation de l'action.

Étapes de l'observation en pratique :	Recueillir des données : « Comptabiliser ce que je vois »	Décrire : « Communiquer / transmettre ce que j'ai vu »	Interpréter : « Confronter ce que j'ai vu avec ce qu'il faudrait voir »	Théoriser : « Extraire ce qu'on veut voir »	Réinvestir en action: «Mettre en œuvre ce qu'on veut voir »
Connaissances à s'approprier :	Les critères retenus pour l'observation.	Le vocabulaire spécifique lié à la situation.	Les objectifs à atteindre.	Les contenus d'enseignement à expliciter.	
Capacités à développer :	Transformer efficacement ma perception visuelle d'une information par un acte moteur prédéfini.	Verbaliser, traduire mes actions motrices d'observation en expression orale.	Faire le lien entre mes observations en acte liées à la réussite et celles liées à l'échec pour expliciter les axes de progression.	Extraire, de mes expériences d'observation vécues, les contenus d'enseignement à mettre en œuvre pour progresser.	
Attitude à adopter :	Concentration, rigueur et objectivité.	Se responsabiliser et prendre des initiatives.	S'impliquer dans la démarche de réflexion.	S'impliquer dans la démarche de réflexion.	

³ SAURY (J.), ADE (D.), GAL-PETITFAUX (N.), HUET (B.), SEVE (C.) et TROHEL (J.), *Actions, significations et apprentissages en EPS : une approche centrée sur les cours d'expériences des élèves et des enseignants*, Editions EP.S., janvier 2013.

⁴ SAURY (J.), RIA (L.), SEVE (C.), GAL-PETITFAUX (N.), *Action ou cognition située : enjeux scientifiques et intérêts pour l'enseignement de l'EPS*, Revue EP.S., 2006.

Vers une immédiateté de la remédiation.

Le média de communication mis en exergue dans cette expérience est ni écrit, ni verbal, il est moteur. A défaut des deux premiers outils, l'acte moteur permet aux élèves observés de prendre, en temps réel, une information sur l'évolution de leur pratique. A l'opposé, une fiche écrite ou une phase de verbalisation orale nécessiteraient un temps, a posteriori, d'analyses réflexives avant de pouvoir réinvestir des axes de remédiation en pratique. En effet, un élève joueur peut constater un grand nombre de passes longues ratées, critère identifiable facilement par les coupelles rouges placées sous le banc. Par conséquent, à la vue de cette observation identifiable, l'élève peut immédiatement auto-apprécier son action et prioriser les passes courtes plus efficaces pour favoriser la conservation du ballon pour progresser.

Du point de vue de l'enseignant et dans ce même contexte, la focale peut aussi se fixer sur le degré d'adaptabilité des joueurs en fonction des indicateurs visibles, matérialisés par l'action des observateurs.



L'observation, un nouveau temps de pratique.

Illustration sur un cycle de basket-ball, niveau 2, en quatrième.

L'illustration s'appuie sur un cycle de basket-ball de niveau 2 avec une classe de quatrième. L'objectif de séance est le suivant : adapter et ajuster les distances de passes pour progresser vers l'avant et pour marquer.

Quatre équipes homogènes entre elles sont constituées dans la classe. Deux s'opposent sur le terrain et deux autres se partagent l'arbitrage et l'observation en pratique. Quatre critères signifiants, au regard de l'objectif de séance, sont retenus. Les passes longues, observation matérialisée par des coupelles rouges ; les passes courtes, observation matérialisée par des coupelles bleues ; les tirs de loin, observation matérialisée par des coupelles jaunes et les tirs proche du panier, observation matérialisée par des coupelles blanches. Pour rendre signifiants les critères retenus pour les élèves, les distances longues observées le sont aussi dans les déplacements à réaliser pour poser la coupelle correspondante. Le même aménagement est appliqué aux distances courtes. De plus, la notion de réussite ou d'échec est également prise en compte pour permettre aux élèves d'analyser, d'interpréter les actions observées et les traduire en axe de progression à envisager. Concrètement un élève qui observe une passe courte réussie démarre de son plot le plus vite possible, parcourt la courte distance aménagée, puis pose sa coupelle bleue sur le banc. Autre exemple, l'observateur qui perçoit un tir de loin raté démarre de son plot le plus vite possible, parcourt la longue distance aménagée, puis pose sa coupelle jaune à côté du caddie.

Vidéo 1, observation en pratique, cycle basket-ball, niveau 2, quatrième (vidéos en ligne sur site)



Tab. 2 : les étapes de l'observation en pratique illustrée en basket-ball, niveau 2, quatrième.

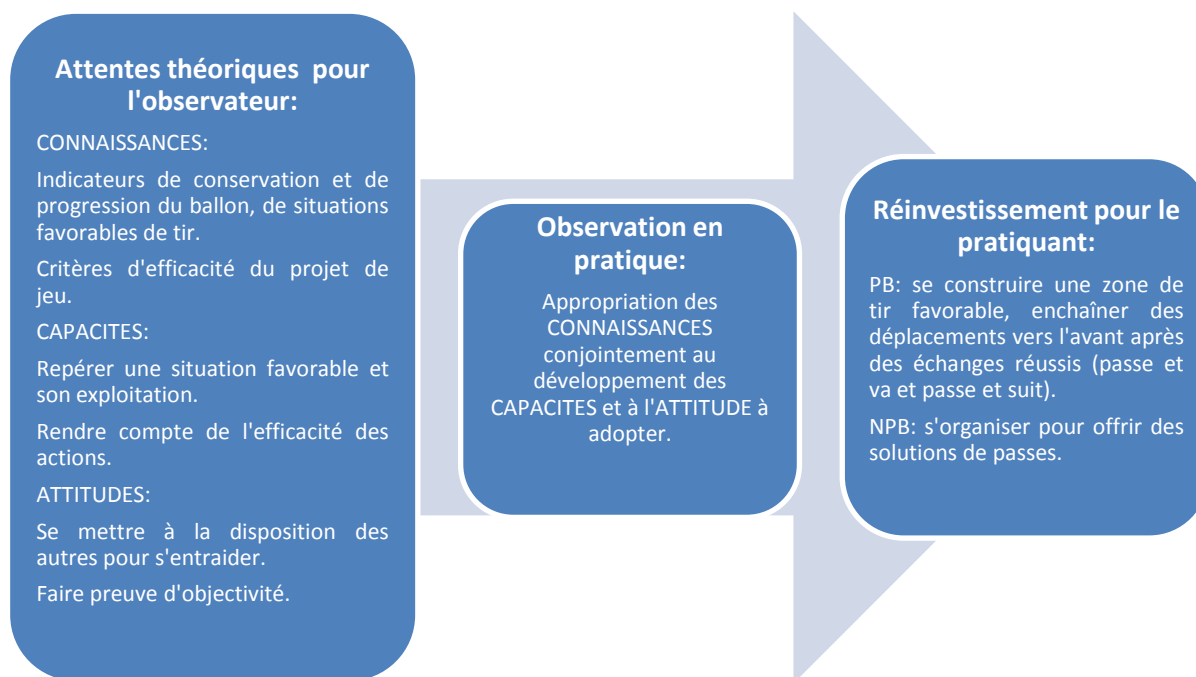
Étapes de l'observation en pratique : recueillir des données, « Comptabiliser ce que je vois », pour théoriser, selon trois étapes :		
Décrire : « Communiquer / transmettre ce que j'ai vu »	Interpréter : « Confronter ce que j'ai vu avec ce qu'il faudrait voir »	Théoriser : « Extraire ce qu'on veut voir »
<p>J'ai vu :</p> <p>2 passes longues réussies, 6 passes longues perdues, 7 passes courtes réussies, 2 passes courtes perdues, 2 tirs de loin ratés, 4 tirs proches réussis.</p>	<p>J'interprète :</p> <p><i>Les passes longues sont lentes et risquées. Pour une montée de balle rapide, mieux vaut donc utiliser les passes courtes plus sûres et plus rapides pour progresser vers la cible. Quand l'accès près de la cible n'est pas favorable, je peux tenter un tir de loin si un partenaire est placé au rebond proche du panier pour marquer.</i></p>	<p>J'explique les contenus à apprendre :</p> <p><i>Les courtes distances pour les passes ou les tirs sont plus appropriées pour garder la possession de balle, accélérer le jeu et accéder à la cible pour marquer.</i></p>

Il est intéressant de montrer que l'observation peut être envisagée par un autre angle que le passage à l'écrit ou la phase de verbalisation orale. Elle peut devenir le support d'un réel temps de pratique, accordant à l'élève la possibilité de vivre en acte des critères d'observation intrinsèquement théoriques. Dans cette optique, l'observation en pratique est un temps d'apprentissage rénové, édifiant une passerelle entre l'élève observateur et l'élève pratiquant. Les acquisitions de l'élève dans son rôle d'observateur deviennent, de surcroît, mieux transférables quand il passe dans le rôle de pratiquant.

De la connaissance à l'appropriation des contenus par la pratique

Les médias utilisés par l'enseignant dans une situation d'observation ont une conséquence directe sur les acquisitions qu'ils génèrent chez les élèves. Les critères d'observation permettent d'aiguiller le regard de l'observateur sur des actions à identifier en lien avec le contexte d'évolution et les objectifs visés par l'enseignant. La fiche à lire ou à renseigner, soit le média écrit, peut aisément remplir l'objectif de prise de connaissance des critères d'observation, de réalisation ou de réussite d'une tâche. La phase de verbalisation, soit le média oral, peut dans la continuité favoriser l'application de ces critères par l'échange et les relations à autrui. Dans cette même dynamique, la pratique, la mise en acte, contribue à l'appropriation de ces critères par l'élève. Ceux-ci, diffusés et contextualisés dans un environnement choisi intentionnellement par l'enseignant, se traduisent en connaissances actualisées qui nourrissent les apprentissages et développent les compétences des élèves.

Schéma 1 : l'observation comme trait d'union moteur entre théorie et pratique.



Un nouveau temps de pratique pour les acquisitions du socle.

Les allers-retours dans les différents rôles associés à l'éducation physique et sportive, en particulier l'observateur et le pratiquant, sont vecteurs de sens pour l'élève et favorisent la durabilité des apprentissages. L'injection de la pratique dans le rôle d'observateur est, en plus, un véritable catalyseur d'assimilation des apprentissages. L'élève observateur qui expérimente en pratique les conditions et les finalités réussite/échec d'une observable, devient plus lucide et plus clairvoyant dans ces intentions et ces choix de pratiquant. Dans ce contexte l'observation en pratique renforce la contribution de l'EPS aux acquisitions du socle commun.

Pour suivre le fil conducteur de l'illustration en basket-ball, « *la participation à la maîtrise de la langue française : volonté de communiquer, justesse, rigueur et précision de l'expression nécessaires en EPS5* », est la traduction de la compétence 1 du socle commun de connaissances, de compétences et de culture (S4C) : « *la maîtrise de la langue française* »⁶. Celle-ci est déclinée dans la fiche ressource correspondante dans les termes suivants : « *transmettre d'une façon argumentée avec clarté, concision et précision, les informations recueillies. Aider à la formulation de projet de jeu simple* »⁷. En se référant au tableau 1, présenté ci-dessus, les étapes de la théorisation par l'observation en pratique - recueillir les données, décrire et interpréter- sont en adéquation et favorise le développement de la compétence à transmettre des informations et formuler des projets.

Dans la continuité de cette démonstration, « *l'acquisition d'une démarche d'investigation et la maîtrise de connaissances sur l'organisation, le fonctionnement et les possibilités du corps humain* »⁵, traduction de la compétence trois du S4C concernant les principaux éléments de mathématiques, est déclinée comme suit : « *exploiter les résultats de l'observation pour formuler des hypothèses de jeu et faire évoluer le projet collectif en fonction des objectifs visés* »⁷. Les étapes - interpréter, théoriser et réinvestir - précisées dans le tableau 1, sont ici mises en œuvre et illustrées.

⁵ Programme de collège, Bulletin officiel spécial n° 6, 28 août 2008.

⁶ Socle commun de connaissances, de compétences et de culture, 8 juillet 2013.

⁷ Programme de collège, fiche ressource pour la classe, basket-ball, niveau 2, 2008.



Conclusion.

La théorisation de la pratique de l'élève est renforcée par le concept d'observation en acte. Teinter l'observation de pratique physique permet à l'élève de donner du sens à l'action grâce à des critères théoriques. Cette forme d'observation amplifie l'appropriation des contenus d'enseignement pour que l'élève devienne un pratiquant éclairé. L'observation revisitée par sa mise en pratique est un catalyseur d'appropriation des apprentissages en général, et des acquisitions du S4C en particulier.

A ce titre, au regard des orientations du nouveau « *projet de socle commun de connaissances, de compétences et de culture*⁸ », la notion d'observation, au sens large du terme, est propulsée au rang de domaine de formation. « *L'observation et la compréhension du monde*⁸ » est alors une des composantes de la culture commune. Vue par le prisme de ce quatrième domaine, l'observation en pratique, mise en œuvre en EPS, trouve une légitimité et une cohérence qui dépasse les seules limites disciplinaire. « *Cette démarche, mise en valeur par la pratique de l'observation et de l'expérimentation, développe à la fois l'esprit critique et la rigueur, le goût de la recherche et de la manipulation, ainsi que la curiosité et la créativité*⁸ ».

⁸ Projet de socle commun de connaissances, de compétences et de culture, 8 juin 2014.